

# Les enfants à la ferme pour découvrir le monde agricole

---

**À l'approche de la fin de l'année scolaire, les élèves de primaire de la commune de Pepinster ont eu droit à une journée extra-scolaire : direction la ferme. L'occasion d'en apprendre plus sur leurs voisins, leur métier et tout ce que cela implique. Une journée riche, pour petits et grands.**

C'est à 8h30 que les premières voitures débarquent dans l'exploitation agricole de M. Dourcy. Les différents organismes environnementaux s'affèrent pour installer leur stand afin de recevoir leur jeune public dans les meilleures conditions. PROTECT'eau, Fourrages Mieux et Agra-Ost ont préparé des activités ludiques pour instruire les dix classes qui vont se succéder tout au long de la journée. 10h, tout est prêt pour accueillir le premier car.

Les premiers bambins se rendent au stand d'Agra-Ost pour ouvrir le bal. Dans leur stand, c'est la prairie qui est passée au crible. Les enfants ont pu découvrir les différentes plantes qui peuvent la composer et qui servent d'alimentation aux vaches. La question de la fertilisation de cette terre a aussi été abordée. Dans les croyances communes, l'apport d'engrais à un sol qui ne va pas porter de culture n'a pas vraiment d'intérêt. Pourtant, épandre sur une prairie est important pour la rendre riche en nutriments. « C'est très important de sensibiliser les enfants pour qu'ils sachent que les activités des agriculteurs sont faites pour la nature et non contre elle, contrairement à ce que l'on pourrait leur raconter » explique José Wahlen d'Agra-Ost. Les différentes sortes d'engrais qui sont produits à la ferme ont été décortiquées. Désormais, les élèves de primaire connaissent la différence entre le fumier, le lisier et la fiente.



Une prairie peut être composée de graminées, de légumineuses et autres plantes dites compagnes.



La CIPAN protège le sol en hiver. Il n'est pas laissé nu pendant la période la plus froide et pluvieuse de l'année.

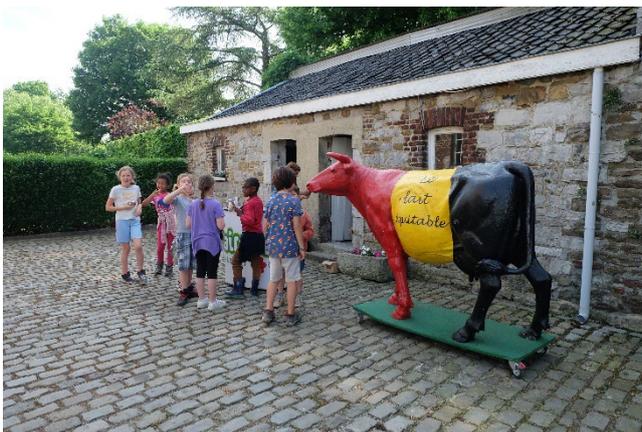
À l'atelier suivant, ce sont les CIPAN qui étaient à l'honneur avec PROTECT'eau : les cultures intermédiaires pièges à nitrate. C'est une pratique utilisée par les agriculteurs pour retenir le nitrate présent dans le sol après la récolte, de manière à ce qu'il ne s'échappe pas en direction des nappes phréatiques. Lors de leur destruction, les plantes restituent le nitrate au sol, qui sera alors à nouveau disponible pour la culture suivante. En plus d'éviter les pertes d'azote, cela permet de réduire aussi le ruissellement ou encore l'érosion.

Après une pause récréative, où les enfants ont tenu la conversation aux vaches de M. Dourcy, Fourrages Mieux a expliqué aux enfants la différence entre le foin, l'ensilage et l'herbe fraîche. Ces productions sont utilisées pour nourrir les animaux. Un petit cours d'anatomie a donc suivi, présentant le système digestif des bovins ainsi que la particularité qui leur permet de digérer l'herbe. Antoine Stifkens, ingénieur agronome pour Fourrages Mieux, se rend compte des disparités dans les connaissances : « Il y a beaucoup d'enfants qui ne connaissent pas du tout la ferme. Pourtant, c'est le milieu agricole qui les nourrit. C'est important qu'ils sachent faire le lien entre les deux ».



Les classes étaient divisées en petits groupes, pour faciliter l'échange et l'apprentissage.

Quatrième stand : une explication sur le trajet de l'eau dans le sol. PROTECT'eau tenait un deuxième atelier où ils expliquent aux enfants les raisons de leur venue à la ferme. L'intérêt de cette visite dépasse le simple cadre scolaire. À l'origine, la demande provient des agriculteurs. Dans la région, ces derniers sont engagés au sein d'un Contrat captage. Cette démarche vise à préserver la qualité du captage d'eau, soumis à une pression notamment d'origine agricole. « À travers cette journée, nous espérons que les enfants retiendront que les agriculteurs font des choses pour préserver la qualité de l'eau », résume Antonin Sougnez de PROTECT'eau. Dans ce cadre, ils mettent en place des actions qui vont au-delà de la réglementation et qui ont un impact positif pour l'environnement. Une de leur volonté consiste également à redonner une image plus juste de leur métier et de renouer le lien social avec les citoyens. L'agriculteur souhaite vraiment faire évoluer la vision de son métier : « C'est important de montrer que l'on fait des efforts », insiste-t-il. Au vu de l'enthousiasme des organismes environnementaux, des enfants, des professeurs et de l'agriculteur... cela semble être pari réussi !



La ferme de M. Dourcy fait partie de la coopérative Fairebel.

Le bonus pour terminer la visite ? La dégustation de produits laitiers provenant directement des vaches de M. Dourcy. Le fromage et petits berlingots de cacao ont été appréciés à l'unanimité. Il est 15h, l'heure pour les enfants de rentrer chez eux et raconter les découvertes du jour à leurs parents. Les instituteurs sont conscients des difficultés du métier. Isabelle Lemoine, professeure à l'école libre de Pepinster conclut que « l'agriculture est un fameux métier. On leur met beaucoup de bâtons dans les roues. Ce sont des personnes qui travaillent beaucoup et qui s'ouvrent à de nouveaux domaines. C'est très intéressant ».

Par **PROTECT'eau**, pour les Contrats captage